

## L LETTRE D'OTTAWA 2

cent dans la brume des années ; l'oubli, cependant, ne se fait jamais entièrement sur eux. Pas plus que ne cessent de flotter autour de moi, le parfum des grands pins et les voix aimées de la mer...

FRANÇOISE.

### LE GRISOU

Ainsi que la fourmi qui va et vient dans le noir de son trou, le mineur peine âprement dans l'obscur de la houillère. Sans trêve le pic de ce travailleur opiniâtre et résolu arrache obstinément au sol les trésors de lumière et de chaleur qu'il recèle dans les ténèbres de ses cavités les plus secrètes. C'est donc la pioche de ce pauvre diable qui fait, dans une grande proportion, le confort et la prospérité du monde. Mais souvent, la nature lui fait acheter cher, trop cher, les richesses et les forces qu'il ose lui ravir parcelle par parcelle: elle semble s'en venger en lançant contre lui la maudite mitraille du grisou qui le foudroie d'une façon épouvantable!...

◆◆◆

La Science, l'Art et les Lettres sont aussi de vastes houillères où vivent, travaillent, pensent et souffrent tous les vrais mineurs de l'Idée et de l'Idéal, afin d'extraire de ces houillères de quoi éclairer et réchauffer l'humanité. En effet, ce sont les patients laborieux de leur cœur et de leur cerveau qui créent ces œuvres brillantes et brûlantes que l'on honore et qui transforment de mieux en mieux la condition des hommes. Oui, grâce à ces chercheurs et à ces exprimeurs de pensées pleines de lumière et de chaleur, l'univers marche à grands pas vers la civilisation la plus idéale.

Les mines de la Pensée et du Rêve ont aussi leurs catastrophes. Hélas! que de superbes génies ont été à jamais anéantis par l'exécrable grisou... de la Folie!... Heureux, oh! mille fois heureux, le penseur ou l'aesthète à qui le Destin permet de s'écrier constamment:

"Mon unique sagesse est de me savoir fou!" JEAN DE CANADA.

Ottawa, 6 juin 1906.

Ma chère Directrice,

S'il avait fallu en croire ces messieurs, le jour de l'ouverture, la session allait être expédiée en quelques jours à peine et le doux mois devait les voir se disperser promptement vers les bosquets d'églantine et de lilas de leurs circonscriptions électorales respectives.

Eh bien, il n'en est rien! les progrès de députés n'ont à peu près la fixité de ceux qu'on nous attribue quelquefois; tout ce beau zèle est tombé à l'eau; et, n'eût été le retard excessif de la saison estivale, messieurs nos maîtres seraient déjà à griller depuis longtemps sous les rayons des ardeurs subterrainiennes auxquels ils sont infailliblement destinés dans un avenir rapproché.

Si encore ils avaient fait quelque chose qui: en vaille la peine. Mais non, je vous l'assure, ma chère amie! De temps en temps, je vais risquer un œil à la galerie de l'orateur pour voir comment cela va. Eh bien, ça ne va pas. Toujours, je retrouve le discoureur au même discours, une ombre d'orateur exhalant la même ombre de harangue. Instinctivement, il me prend des envies de réveiller tous ces endormis, de faire un beau petit chahut comme nos sœurs d'Angleterre s'en sont permis un sous les lambris de Westminster afin de me faire expulser, par la force militaire, tout comme une congrégation française.

Ils poussent les choses un peu loin en Russie, mais l'éclatement d'une petite bombe dans notre Douma n'aurait peut-être pas un très mauvais effet.

Cette tournure languissante qu'ont pris les travaux a complètement dévasté la Capitale et coupé court aux plaisirs qu'ont se promettait. La perspective d'une brève session avait induit un grand nombre de députés à amener avec eux leurs femmes désireuses de grignoter leur juste part de

l'indemnité que leurs seigneurs et maîtres se sont votée. Beaucoup de parties étaient projetées; on devait s'amuser ferme et tout à coup, sur un ordre venu de l'éminence grise du parti conservateur, il a fallu serrer les violons, mettre une sourdine aux flouffous, se couvrir de cendres, revêtir le cilice au lieu des dentelles, endosser la bure au lieu des étoffes soyeuses, et dépister les scandales.

Si encore ils étaient drôles, les scandales de M. Foster, si c'étaient de ces bons petits scandales, pimantés, enjolivés, dont on se délecte en petit comité, qu'on se passe sous le manteau. Mais non, ils n'ont même pas ce mérite. De plates et vulgaires histoires d'épicerie et de croquant, de la mauvaise cuisine de fonctionnaires, du ragoût malodorant de "grafter" et de "hoodler", quels jolis termes!

Etonnez-vous, après cela, qu'Ottawa soit plus triste que jamais, que le plus petit potin ne vienne pas même onduler le lac sans ride de son implacable monotonie.

Tout mouvement mondain est suspendu; la vice-royauté promène son ennui dans Ontario. Rideau-Hall est vide, et on dirait que l'élément féminin a pris tout entier son vol; sauf quelques captives, quelques hirondelles qui ont, comme moi, le fil à la patte.

Et, comme s'il fallait encore alourdir le manteau de plomb qui pèse sur nos épaules, voici que nos législateurs travaillent à rendre plus sévères les lois qui régissent l'observation du dimanche. Mais de quoi se mêlent-ils donc ces messieurs? Cette fois-ci, je me révolte. Qui s'est plaint de notre frivolité, d'où vient ce beau zèle? Est-ce pour nous faire expier leurs vilains péchés que nos députés veulent nous imposer leur pénitence? Qui leur a donné ce beau goût de renoncement et de mortification? Mystère! en tout cas ce n'est pas de la